

Le rendez-vous des retraités

Les rendez-vous du cinéma
vendredi 28 mars à 14 h 30, cinéma l'Écran, place du Caquet, *Hugo Cabret* (en 3D), un film de Martin Scorsese de 2011, durée 2 h 28. Rendez-vous sur place, participation 4,50 €.

Les activités suivantes ont lieu ou partent de la Maison des seniors (6, rue des Boucheries). Tél. 01 49 33 68 34.

L'info de la semaine mardi 1^{er} avril 14 h 30 : la vaccination, pourquoi ?, avec

les laboratoires Sanofi Pasteur ; inscription obligatoire.
Paroles et tartines mercredi 2 avril de 10 h à 11 h 30 : le p'tit déj' des poètes. Apporter les textes et les poèmes que vous aimez ; inscription obligatoire.

Le très haut débit s'étend à Saint-Denis

Numérique. D'ici 2018, toute la ville sera raccordée au réseau 100 % fibre optique.

Saint-Denis compte 40 600 foyers équipés d'une prise pour se raccorder au réseau exploité par Numéricable. Ceux qui n'en disposent pas encore devraient être câblés à leur tour d'ici 2018 avec deux avantages supplémentaires, un réseau 100 % fibre optique plus performant que le câblage en cuivre, et la possibilité de choisir leur opérateur. Ces perspectives s'inscrivent dans le Plan France Très Haut Débit annoncé par le gouvernement voilà un an pour couvrir en 2022 la totalité du territoire national et ainsi assurer « l'accès de tous au numérique ». Depuis, la concertation a été engagée entre élus et opérateurs. En Seine-Saint-Denis, une convention cadre a été ainsignée en juillet 2013 entre conseil général et Orange pour le déploiement de la fibre optique.

À Saint-Denis, le calendrier prévisionnel soumis par la Ville à

l'opérateur s'articule sur cinq étapes pour raccorder quelque 44 000 logements. Les premiers à en bénéficier d'ici la fin de l'année seront les habitants de Pleyel et ceux du quartier Floréal/Saus-saie/Courtille. Pour la suite, et comme l'indique Alain Vaucelle, chargé de mission TIC à Plaine commune, les accords restent à valider au sein du comité technique mis en place par Orange et les villes de la communauté d'agglomération.

Selon l'agenda projeté par Saint-Denis, le réseau devrait ensuite s'étendre en 2015 dans la partiesud de la Plaine (au-delà de la voie ferrée) et dans les quartiers République/Gare et Centre/Basilique, en 2016 du côté de Sé-mard/Delaune/Guynemer, en 2017 dans les quartiers Bel-Air/Franc-Moisin, Mutuelle/Champ-de-Courses et Allende. En 2018, enfin, le réseau au grand complet couvrirait nord de la Plaine et Porte de Paris, ainsi que les quartiers Péri/Langevin/Stalingrad/Politzer. Des réunions d'informations seront organisées au fur et à mesure du déploiement. ● M.L.



Pont en chantier

En bordure du canal Saint-Denis, à deux pas de la gare principale, des travaux viennent de débiter sous le pont des voies ferrées. Il ne s'agit pas d'un toilettage des murs de soutènement mais de travaux préparatoires à l'échange de deux « tabliers » du pont supportant les voies ferrées, qui se dérouleront entre le 19 juillet et le 31 août. G.R.

Achats publics. Saint-Denis à l'honneur

Le 17 mars, le magazine *Décision Achats* a remis ses Trophées annuels. La Ville de Saint-Denis y a été doublement récompensée après le Premier prix national de la commande publique déjà obtenu en 2011. Le classement : **catégorie performance** : Trophée or Saint-Denis, argent Issy-les-Moulineaux, bronze RATP. **Catégorie achats éco-responsables** : or Service de santé des armées, argent Saint-Denis, bronze Médiapost. **Catégorie relation acheteur/fournisseur** : or RATP, argent Vosgelis, bronze Société Générale. La mairie de Saint-Denis souligne que la « performance » s'est concrétisée par des économies de « près de 3,5 millions d'euros », que les clauses sociales ont permis « de réaliser 33 équivalents temps plein ». Quant aux achats éco-responsables, ils concernent produits d'entretien, denrées alimentaires, bâtiments HQE. G.R.

Pont mobile

Du 2 avril au 2 mai des travaux d'entretien seront effectués sur le pont mobile reliant les quartiers Franc-Moisin et Stade-de-France. Il s'agira notamment de remplacer les barrières mobiles. La circulation sera interrompue du 14 au 25 avril. Le coût des travaux à la charge de Plaine commune s'élève à 120 000 €.

Post-bac

Les proviseurs des lycées du bassin 1 (à peu près le territoire de Plaine commune) organisent, le vendredi 4 avril, la 8^e édition du Forum des formations post-bac. Il s'agit de montrer aux élèves de 1^{re} toute l'étendue des formations après le bac qui sont à leur disposition sur le territoire, y compris à l'université. Le Forum aura lieu au lycée Le Corbusier d'Aubervilliers, de 9 h à 17 h 30.

Éducation

Les 5 et 6 avril le Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN) organisera sur le site Montjoie de l'université Paris 13 ses 7^e rencontres nationales qui porteront sur « quelles approches des savoirs au collège et au lycée ». Le Café pédagogique et le SNUipp-FSU seront partenaires.

Vide grenier (1)

4^e vide grenier allée de Seine (près de la place Pleyel) samedi 5 avril, organisé par la FCPE de l'école Anatole-France, de 7 h à 18 h. 10 € les 3 m. Inscriptions devant l'école du 31 mars au 4 avril, de 17 h 30 à 19 h ou par Tél. au 06 88 02 66 79.

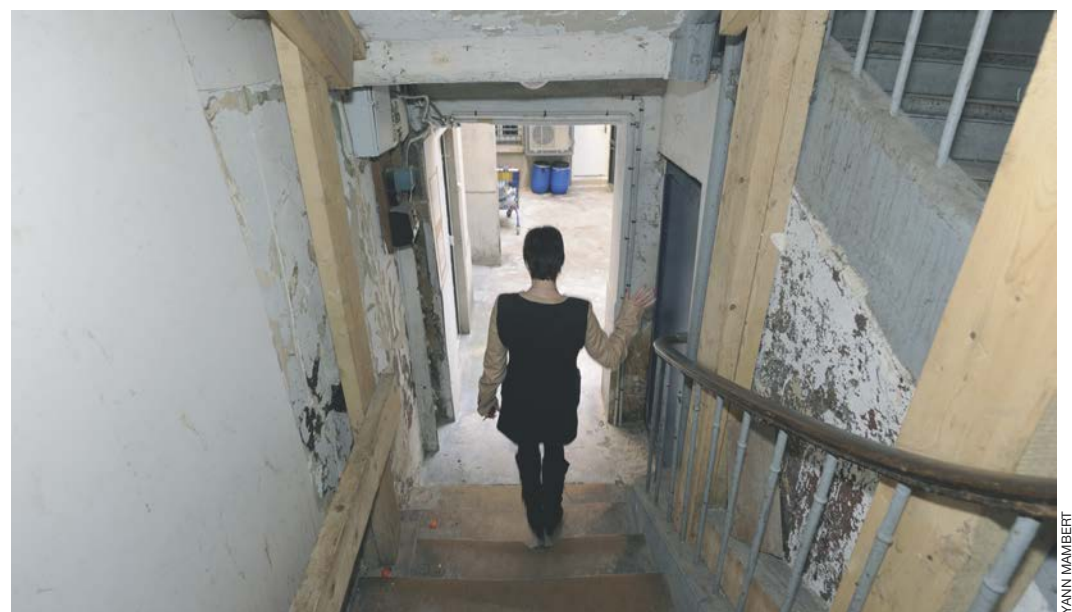
Vide grenier (2)

L'association des Riverains du Stade de France organise un vide greniers rue Jesse-Owens samedi 5 avril. Inscriptions au local rue Micheline-Ostermeyer du lundi au vendredi de 18 h à 19 h, jusqu'au 4 avril. Prix pour les professionnels 20 € (aucun stand de bouche). Contact : 06 61 71 67 00, 06 79 58 12 63 et 06 10 23 26 40.

Vide grenier (3)

Vide grenier samedi 12 avril de 8 h à 18 h. Inscriptions du lundi au vendredi de 10 h à 12 h au 111, rue Danielle-Casanova, Tél. : 09 54 98 40 28 / 07 81 81 28 49. (5 € le m, minimum 2 m).

Cauchemar de propriétaires



L'une des cages d'escalier étayées du 15, place Victor-Hugo.

15, place Victor-Hugo. Zohra et Cristina vivent chacune dans un logement qu'elles ont acheté dans cet immeuble en péril. Et déploient une énergie aussi folle que vaine pour parer aux dégradations innombrables.

Des vêtements stockés à longueur de journées sur la rambarde d'une fenêtre. Sur la façade d'un immeuble ordinaire, ça pourrait faire un peu désordre. Mais s'agissant de cette grande bâtisse du 15, place Victor-Hugo, personne ne s'offusquera d'un tel détail. Même en vis-à-vis de l'hôtel de ville. « On est bien obligé pour aérer les vêtements. À l'intérieur, c'est tellement humide qu'ils finissent pas sentir mauvais », explique Zohra (1), qui occupe l'un des 22 logements de cet immeuble branlant, adossé à d'impressionnants étais. Depuis quatre ans qu'elle a acquis son 50 m² au cinquième et dernier étage, « je fais tout le temps des travaux », se désole-t-elle. « La peinture, là, ça fait deux mois », dit-elle en désignant les plafonds noircis par les moisissures, à cause d'antiques vasistas et d'une toiture hors d'âge. « Quand il pleut, ça coule un peu partout. Il

faut déplacer tous les meubles. » Dans la cuisine, où elle l'a déjà remplacé par trois fois, c'est le carrelage du sol qui se descelle régulièrement.

Risque d'effondrement du plancher

Après « vingt et un ans d'attente pour un HLM à la ville de Paris », Zohra, agent de service et mère de trois grands enfants, se réjouissait d'accéder à la propriété. Aujourd'hui, sa vie tourne au cauchemar dans cette bâtisse en péril, dont elle est l'une des rares propriétaires occupantes, au côté de Cristina. Depuis deux ans qu'elle a emménagé, Cristina, la présidente du conseil syndical, remue ciel et terre pour sauver la copropriété. Malgré tout. Dans les deux cages d'escaliers, l'une et l'autre étayée contre l'affaissement des paliers, « j'ai mis des affiches pour que les gens ne s'assoient pas sur les marches. Ils pourraient prendre des pierres sur la tête », signale-t-elle. Parmi les multiples fissures qui sillonnent les façades sur cour, elle pointe du doigt les crevasses qui ouvrent le mur sur l'extérieur. Sa plus grosse inquiétude, un compteur électrique aux étages supérieurs est exposé à la pluie, en dépit des « travaux de réfection électrique » livrés l'été dernier pour un coût de 14 300 euros. « On n'avait pas de prise de terre », précise Cristina.

Parmi les multiples fissures qui sillonnent les façades sur cour, des crevasses ouvrent le mur sur l'extérieur. Quant au compteur électrique aux étages supérieurs, il est exposé à la pluie...

Elle se tourmente aussi pour les bouteilles de gaz utilisées par les locataires dans des cuisines mal ventilées. Mais elle a connu pire encore. Des escaliers sans lumière où le soir venu filaient des cohortes de rats, une cour encombrée d'immondices où une canalisation béante déversait ses eaux usées, etc., et puis des squats. Tous désordres qu'elle s'est employée à remédier. Elle a aussi repeint elle-même les boîtes aux lettres. « Je travaille gratuitement pour cet immeuble », dit-elle. Mais les frais s'accumulent en pure perte. La sécurisation de l'entrée facturée 2 700 euros n'a pas été réalisée (2). Les assurances acquittées pour l'immeuble et pour les logements ne couvrent plus grand-chose.

Réalisé en 2013, un diagnostic d'un coût de 14 200 euros énumère risque d'effondrement du plancher et des combles, tassement de la façade arrière, pourrissement des structures en bois... Un tableau alarmant qui se conclut par la préconisation de travaux d'un montant de 3,1 millions d'euros, hors taxe, alors que la copropriété croule sous les dettes. Les propriétaires bailleurs des appartements taudis se font tirer l'oreille pour payer leurs charges. En 2009, c'est la Ville qui avait dû avancer plus de 300 000 euros pour les travaux de consolidation, dont la pose d'étais, réalisés en urgence face aux risques d'effondrement. « J'ai envie de baisser les bras », soupire Cristina. ●

Marylène Lenfant

(1) Le prénom a été modifié.
(2) Nous avons sollicité le syndicat SDC qui n'a pas donné suite.



Plus du 15, place Victor-Hugo sur www.lejds.com